

LA MISE EN ARCHIVES

HISTOIRE ET ANTHROPOLOGIE DES PRATIQUES D'ARCHIVES

Nous sommes tous des archivistes. La question n'est pas dans la quantité exponentielle des documents à conserver, mais plutôt sur le principe d'en conserver, finalement, certains.
(Michel Melot, « Des archives considérées comme une substance hallucinogène », dans *Traverses*, 1985)

« Substance hallucinogène » ou résidus encombrants, matériaux ou métaphore, au pluriel comme au singulier, les archives occupent assurément une position nouvelle au sein des sciences sociales. Après avoir été le glorieux terreau de la discipline historique, mais aussi son principal rempart méthodologique, le champ d'extension de l'« archive » déborde désormais le territoire classique des historiens. Par inertie matérielle comme par nécessité scientifique, la présence des archives, voire leur pertinence, semble partout se faire plus forte. Près d'un siècle après une lente institutionnalisation, les sciences humaines sont entrées, de fait et en ordre dispersé, dans un âge historiographique qui n'échappe pas à la question de leur « mise en archives » : le devenir et le statut des « données » issues de l'enregistrement du monde social qu'elles mettent en œuvre constitue ainsi un enjeu méthodologique décisif. En parallèle, l'alliance objective et fondatrice entre historiens et archives, sinon archivistes, tend à se défaire, au point de rendre parfois opaque la contextualisation des documents et l'investigation au sein des fonds d'archives.

La conférence complémentaire se propose de tenter un dialogue entre une histoire institutionnelle des archives et une approche anthropologique des pratiques d'archives. De la conservation des papiers privés dans les sphères domestiques, jusqu'à l'institution définitive des archives publiques, en passant par les pratiques administratives les plus banales en apparence, les cultures protéiformes de l'archivage offrent un terrain d'analyse permettant de confronter l'histoire à l'archivistique, l'anthropologie de l'écriture aux sciences administratives et l'historiographie à l'histoire de la constitution des fonds d'archives.

Cette radiographie des multiples formes de « mise en archives » cherche à circonscrire les processus – personnels, identitaires, sociaux, juridiques, administratifs, scientifiques, patrimoniaux – qui assurent la transformation progressive des traces en archives, de la production ordinaire au classement extraordinaire, du dossier à la série, de l'écrit quotidien au monument historique. Il s'agit donc d'explorer la variété des chaînes opératoires qui conduisent, de manière parfois contradictoire, à la constitution de fonds au sein d'institutions d'archives, elles-mêmes hétérogènes et en situation de concurrence, technique, normative ou fonctionnelle, avant ou après leur prise en charge par « l'opération historiographique ».

Conférence complémentaire proposée par Yann Potin (agrégé d'histoire, chargé d'études documentaires aux Archives nationales) les 2^e et 4^e mardi du mois (15h-17h), à partir du 10 novembre 2009, jusqu'au 22 juin 2010 (EHESS, Salle 1, 105 boulevard Raspail, 75 006 Paris)
– Contact et informations : yann.potin@freessbee.fr

Questions et problématiques proposées

- Archives de la Nation ou Archives de l'État ? Regards sur les fonctions politiques et sociales des institutions d'archives dans le monde contemporain.
- De l'administration à l'histoire ? La lente institution légitime des archives (XVIII^e-XIX^e siècle)
- Perspectives comparées : archives et constructions nationales en Europe (XIX^e-XX^e siècle)
- Fonction « archives » et déploiement de l'État administratif moderne : retour sur « la phase cruciale de l'histoire des archives (XVI^e-XVIII^e siècle) »
- Des archives en tant que trésors : une matrice médiévale pour la mémoire écrite ? L'histoire des archives confrontée à sa mythologie patrimoniale.
- Histoire des pratiques archivistiques : « triage », « respect des fonds », « versement », « tableau de gestion » et « cadres de classement » – regards sur la constitution et les usages d'un vocabulaire professionnel ; la « théorie des trois âges des archives » à l'épreuve de la pratique.
- Classements endogènes / Classifications légitimes : concordances et discordances des cadres de classements et des « séries » d'archives.
- Les lieux de l'archive : de la cave au grenier, les espaces intimes de l'accumulation ; de l'office au dépôt, les espaces légitimes de la conservation.
- La temporalité des archives : de l'accumulation quotidienne au temps social du deuil ; de la réforme administrative au déménagement personnel.
- Archives et stratégie de mémorialisation : de la conservation volontaire à l'écriture de l'histoire.
- Des archives en tant que déchet : formes sociales du tri et système de valeurs administratifs.

Atelier pratique

- La perspective, à partir de 2010, du déménagement de l'immeuble du 54 boulevard Raspail offre l'occasion d'observer le cheminement d'une collecte à grande échelle et en temps réel, à l'issue d'une accumulation de près de quarante ans de documentation et d'archives. En collaboration avec le service des archives de l'EHESS, une série de séances à la fois pratiques et réflexives, sera consacrée au second semestre à une observation participative sur le terrain de cette opération d'archivage.

Thématiques

- Histoire, anthropologie, culture écrite, archivistique, histoire de l'administration, histoire du patrimoine, historiographie.